

Le voyage manqué

À M. de F...

Abjurant ma douce paresse,

J'allais voyager avec toi ;

Mais mon cœur reprend sa faiblesse ;

Adieu ; tu partiras sans moi.

Les baisers de ma jeune amante

Ont dérangé tous mes projets.

Ses yeux sont plus beaux que jamais ;

Sa douleur la rend plus touchante.

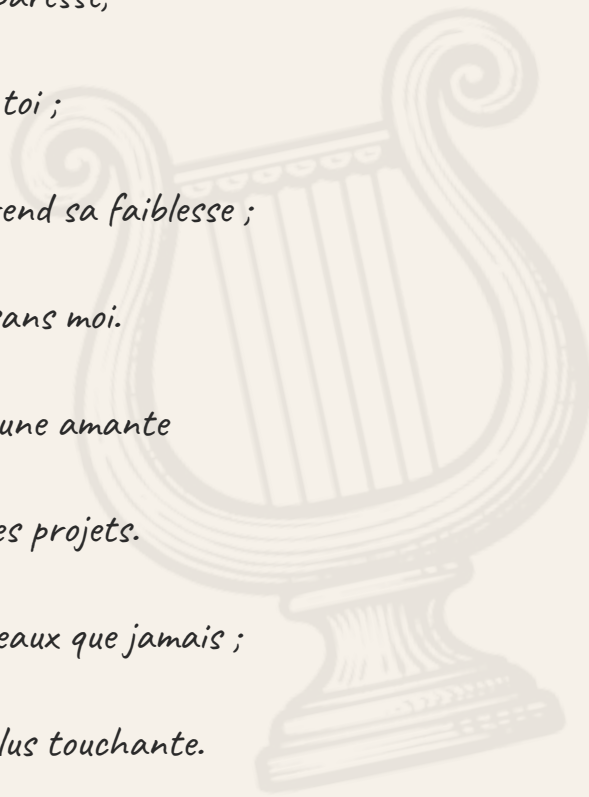
Elle me serre entre ses bras,

Des dieux implore la puissance,

Pleure déjà mon inconstance,

Se plaint et ne m'écoute pas.

À ses reproches, à ses charmes



Mon cœur ne sait pas résister.

Qui ! moi, je pourrais la quitter !

Moi, j'aurais vu couler ses larmes,

Et je ne les essuierais pas !

Périssent les lointains climats

Dont le nom causa ses alarmes !

Et toi qui ne peux concevoir

Ni les amants, ni leur ivresse ;

Toi qui des pleurs d'une maîtresse

N'as jamais connu le pouvoir,

Pars ; mes vœux te suivront sans cesse.

Mais crains d'oublier ta sagesse

Aux lieux que tu vas parcourir ;

Et défends-toi d'une faiblesse

Dont je ne veux jamais guérir.

Évariste de Parny (1753-1814)

